



4 mars : Saint Casimir (+ 1484)

Saint Casimir, est le troisième des treize enfants du roi Casimir IV de Pologne. C'est surtout par sa maman qu'il apprend à aimer Dieu, à aimer la sainte Vierge, son ange gardien, son saint patron...

Il aime sortir la nuit pour aller prier aux portes des églises, attendant patiemment jusqu'au matin qu'elles soient ouvertes pour la célébration de la messe à laquelle il assiste.

Son précepteur, le Père Jean Dugloss, l'aide à veiller sur la pureté de son âme et à rester vigilant face aux tentations du monde. Indifférent aux honneurs et aux richesses de la terre, Casimir a le mystère de la passion de Jésus sans cesse à l'esprit, ce qui, parfois, l'attendrit jusqu'aux larmes, avec une grande compassion pour la Sainte Vierge.

Comprenant que les péchés éloignent les âmes de Dieu et causent tant de peine à Jésus et à Marie, Casimir, encore enfant, prend la résolution de ne plus en faire, et de rester toujours dans la pensée de la présence de Dieu à ses côtés. Mais, hélas, il réalise qu'il continue à retomber parfois dans des fautes que pourtant, il ne veut plus commettre.

Il s'applique alors à bien comprendre, avec l'aide du Père Dugloss (futur archevêque de Lemberg), comment il est retombé, comment le diable l'a petit à petit éloigné de sa résolution pour finir par refaire, redire, etc. ce qu'il ne voulait pourtant plus ni faire ni dire.

Préférant préparer sa place dans le royaume des cieux plutôt que dans ceux de la terre, il décide aussi de servir Jésus là où il y a le plus de malheur, et de pauvreté, qu'elle soit matérielle ou spirituelle.

Donnant de larges aumônes, il offre aussi ses pénitences et ses mortifications pour la conversion des âmes; La présence de Dieu et les grandeurs de la foi lui sont si chères, qu'il lutte beaucoup contre les hérétiques qui professent des mensonges et éloignent les âmes de cette présence de Dieu. Il demande même à son père le roi de leur retirer toutes leurs églises.

Il tient également parfaitement son rang et assume ses fonctions, toujours avec un souci de justice. En 1471, à 13 ans, les états du royaume de Hongrie, mécontents du gouvernement de Matthias, leur roi, envoient une délégation au roi de Pologne pour offrir le trône au jeune Casimir. Par obéissance à son père, Casimir accepte et part avec une armée pour rejoindre son nouveau trône. Mais quand il arrive aux frontières de la Hongrie, les sujets ont changé d'avis, et veulent garder Matthias. Ce dernier arrive même avec une armée et la bénédiction du Pape qui s'était exprimé en sa faveur. Réalisant qu'il vient presque de causer une guerre, bien qu'innocent de cela, Casimir part 3 mois au château de Cobzki, (proche de Cracovie), pour y faire pénitence. Après cela, son père l'associe au gouvernement de la Pologne, et lui en laisse la direction pendant 4 ans, occupé de son côté à régler les affaires de Lituanie.

Casimir très aimé de son peuple, laisse le souvenir d'un jeune prince intelligent et généreux, toujours joyeux, dévoué aux affaires publiques et aux pauvres, en même temps que, par-dessus tout d'un homme de prière. Il meurt de phtisie le 4 mars 1484, à 23 ans.

Quand il est enterré, on dépose entre ses mains une hymne qu'il aimait dire à la Sainte Vierge, à la fin de laquelle on peut lire :

« Demandez que je sois chaste et modeste, doux, bon, sobre, pieux, prudent, droit et ennemi du mensonge ;

Obtenez-moi la mansuétude et l'amour de la concorde et de la pureté ; rendez-moi ferme et constant dans la voie du bien. »

Saint Casimir est le patron de la Pologne et de la Lituanie.

A l'image de saint Casimir, gardons à la pensée que, du lever ou coucher, Dieu est présent à nos côtés pour passer la journée avec nous, et qu'Il veille sur nous la nuit afin de réparer nos forces pour mieux le servir le lendemain dans notre devoir d'état.